

Merveilleuse Alice

Au commencement, il y a le noir. Absolu et profond. Les yeux préalablement recouverts d'un bandeau, le spectateur est conduit dans la salle de représentation par des mains protectrices. Assis dans un espace mystérieux, il découvre son voisin par la voix. Un premier contact tactile et auditif avec l'espace ambiant qui modifie complètement les repères auxquels habitue la vision.

Donnée ce soir encore à l'Institut des Jeunes Aveugles, cette adaptation d'« Alice au pays des merveilles » pour les voyants et les non-voyants permet de se projeter pendant un peu plus d'une heure dans un monde de sensations troublantes et inhabituelles. Car c'est bien au niveau des sens que Catherine Froment qui signe

la mise en espace de la pièce parvient à recréer l'ambiance du conte. Une atmosphère extraordinaire et dépourvue des repères traditionnels comme l'univers de Lewis Carroll.

Tout un travail sur les sons, sur la musique, sur la voix et sur les déplacements des comédiens invisibles donne l'illusion de voyager avec Alice. Et cerise sur le gâteau, à l'heure du thé, une odeur de brioche vient chatouiller les narines et mettre les papilles en éveil. À la fin de la représentation, certains ont la chance de rouvrir les yeux, d'autres poursuivent le voyage.

Jean-Luc Martinez

Samedi 22 janvier, à 20h30, à l'Institut des Jeunes Aveugles (37, rue Montplaisir). Tarif: 5€. Tél. 06.76.07.19.33.